

Cours «Âme Sœur»

Leçon 2

Introduction

Parlons ce matin d'un don particulier qui est perçu par certains comme une malédiction plutôt qu'un don. Le don du célibat.

“Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun tient de Dieu un don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre.” (1 Corinthiens 7.7, LSG)

Passage important la leçon: 1Corinthiens 7

Le don du célibat

1. C'est un don particulier

Qu'est-ce que le don du célibat? L'apôtre Paul va très loin en disant qu'il souhaiterait que tout homme soit comme lui, seul!

Il est évident que l'apôtre voit de grands avantages à demeurer seul. Et, Paul reconnaît que ce n'est pas un don pour tous, mais seulement pour certains hommes et certaines femmes que Dieu libère pour son service d'une manière particulière.

Il s'agit d'un «charisme», un cadeau que Dieu donne généreusement à certains et ne donne pas aux autres. Le célibat qui vient de Dieu est une grâce, une expression de la bonté de Dieu envers celui et celle à qui il donne ce don.

Il s'agit là d'un appel honorable et beau comme le mariage est un appel honorable et beau.

En fait, Paul dit qu'à l'un il fait un don, soit le célibat, et à l'autre un don différent, soit le mariage. Et, dans les deux cas, il s'agit de cadeaux de Dieu.

L'expérience de 20 ans de ministère pastoral et de 23 ans de mariage m'amène à dire que certains célibataires tout comme certaines personnes mariées luttent sérieusement avec la grâce, le don qui leur a été fait de la part de Dieu.

Un don pour la gloire de Dieu et l'édification du peuple de Dieu

Tout don que Dieu sert en définitive à la manifestation de sa gloire et à l'édification du peuple de Dieu. Comme nous l'avons dit la semaine dernière, notre identité première comme chrétiens se trouve dans le fait que nous sommes enfants de Dieu.

Une fois que nous saisissons notre identité en Christ, nous réalisons que si nous vivons, nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Dieu. Nous vivons pour celui qui s'est donné pour nous (2Cor. 5.14-15).

Notre appel comme chrétien est à vivre et mourir pour Christ, quel que soit le don qu'il nous a fait. M'a-t-il appelé à être pasteur? Je suis appelé à me consacrer à cet appel. M'a-t-il appelé à me

marier? Alors vient avec ce don une charge bien particulière de sacrifice et de don de soi. M'a-t-il appelé au célibat? Alors, les responsabilités sont autres.

Mais en toutes choses, ma joie se trouve avant tout, en Jésus-Christ.

Je suis ensuite appelé à servir le peuple de Dieu à travers mes dons. Ainsi, suis-je marié mon service se concentrera bien souvent à la maison. Suis-je pasteur j'édifierai le peuple de Dieu de manière différente de celui qui a le don de service. Suis-je célibataire me voilà appelé, non pas à me consacrer plus de temps que celui qui est pasteur ou marié, mais de consacrer plus de temps à servir à l'extérieur de ma maison peut-être.

Le choix d'assumer le don que Dieu m'a fait

S'il s'agit d'un don de Dieu, l'Esprit de Dieu cherche la collaboration, l'obéissance dans nos cœurs pour assumer les dons que Dieu nous a faits. Ainsi, certains lutteront avec Dieu pour ne pas se rendre à Ninive ou prêcher l'Évangile aux gentils. De même, que nous devons choisir d'entrer dans notre appel pour servir Dieu dans un ministère particulier, nous devons choisir d'entrer dans notre appel pour le mariage ou le célibat.

2. C'est un don que Dieu donne pour un temps ou pour la vie

Il va de soi que Dieu peut nous appeler au célibat pour quelques années, et nous appeler ensuite à nous marier. La jeune femme de 16-17 ans ou le jeune homme qui réalise que son appel n'est pas au mariage avant plusieurs années consacrera son cœur, son temps et ses pensées à servir le Seigneur.

Celui et celle qui n'assumeront pas entièrement leur célibat verront leur esprit distrait du royaume de Dieu et consacré en rêverie ou en flirts de tout genre, parfois bien dangereux.

3. Si Dieu donne le don, il conduit au contentement

"Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie." (Philippiens 4.11-13, LSG)

Ce superbe passage de la lettre aux Philippiens a été donné à toute l'église quel que soit l'appel et le don de chacun. Croyons en Dieu, et croyons qu'il peut accorder la grâce du contentement à chacun selon son appel.

4. Tout célibat n'est pas un don de Dieu

Tous s'accorderont pour dire qu'il ne suffit pas d'aspirer au mariage pour qu'il soit sage de se marier. Il ne suffit pas non plus d'être appelé au mariage pour y être près. Ainsi, la sagesse enseigne que certains sont probablement appelés au mariage, mais ne s'y préparent pas et ne devraient pas se marier, car ils rendront malheureux leur épouse, leur époux.

De même, certains sont probablement appelés au mariage, mais attendent simplement le moment où Dieu leur présentera un homme, une femme de Dieu pour se marier.

Nous parlerons alors d'un appel temporaire au célibat.

La liberté du célibat

1. Liberté des soucis du mariage

“Voici donc ce que j'estime bon, à cause des temps difficiles qui s'approchent: il est bon à un homme d'être ainsi. Es-tu lié à une femme, ne cherche pas à rompre ce lien; n'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas une femme. Si tu t'es marié, tu n'as point péché; et si la vierge s'est mariée, elle n'a point péché; mais ces personnes auront des tribulations dans la chair, et je voudrais vous les épargner.”
(1 Corinthiens 7.26–28, LSG)

Si l'apôtre Paul pouvait dire que les Églises lui causaient bien des soucis, que dire de tous les époux, les parents, les professeurs de la terre. Celui qui s'engage envers une personne s'assure bien des soucis. Et pourtant voilà notre appel à tous. Nous sommes tous, comme chrétiens appelés à porter les fardeaux les uns des autres et à nous soucier les uns des autres.

Or voilà, nous dit l'apôtre Paul celui qui se marie portera bien des soucis, car il se chargera du bonheur et du bien-être d'un époux, d'une épouse, et de ses enfants pour la vie.

Les non-chrétiens qui refusent de s'engager dans le mariage tiennent à se garder libres de quitter le navire s'ils n'y trouvent plus leur bonheur. Mais voilà, si le mariage est une image de la gloire de l'Évangile nous nous y engageons à la vie, à la mort, et avec joie. Il y aura bien des soucis.

Celui qui n'est pas appelé au mariage est libre de ces soucis et peut se consacrer à un autre appel.

2. Liberté de devoir plaire à son épouse, à son époux

“et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme.”
(1 Corinthiens 7.33, LSG)

Voilà le ministère de l'homme et la femme mariés, plaire à son époux, et s'y consacrer sérieusement pour la vie. Il en retourne de la manifestation de la gloire de Dieu dans le foyer.

Un mariage heureux repose en grande partie sur un dévouement sincère et fidèle des deux conjoints à chercher à plaire l'un à l'autre. Hors celui qui est appelé au célibat est libre de cette responsabilité nous dit l'apôtre Paul, il est libre de chercher à plaire à Dieu.

3. Liberté d'un cœur non partagé

“Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur” (1 Corinthiens 7.32, LSG)

Enfin, nous vous encourageons, si tel est votre appel, qu'il soit pour quelques années ou pour la vie, à l'embrasser car il est glorieux.